



Mercredi 6 mars, Mannar

*C'est une fin d'après-midi quand l'orage menace. La température monte sans soleil, le paradoxe fait suer. La lumière promet la nuit à trois heures de l'après-midi et le ciel en décide autrement. Un soleil voilé fait son apparition après quelques gouttes. C'est une fin de journée d'Asie quand la richesse des nuances éclate formidablement. On se sent bien malgré la chaleur. Il fait bon vivre.*



Dans le quartier musulman, le plus pauvre de Mannar, on fait un peu de manières avant de laisser le photographe en faire à son aise et évidemment, il en profite.



*Ils ne se réjouissent pas toujours les victimes. Ils endurent et les regards d'enfant me posent plus de questions que des regards d'homme.*



La lagune enfile sa robe de mariée, comme tous les soirs à la même heure. On tourne le dos au soleil, les parfums marins tournent dans l'air du soir. Pour un peu, on se prendrait pour un poète.



Le frère aîné de Ben Laden, se balade sur sa plage, il semble faire un peu la gueule mais c'est juste pour correspondre aux clichés. En fait il est très sympa et adore se faire prendre en photo. Les vedettes sont toujours un peu cabots.



*Les enfants sentent qu'on les aime. Un jeu d'une dizaine de secondes se termine dans une grande douceur.  
La journée n'a pas été mauvaise, malgré le temps changeant. On a rencontré des gens qui nous ont regardé dans les yeux et parlé de leurs vies.  
Demain, chez les handicapés de la guerre, ce sera une autre atmosphère.*